1889
Dec. 16
PaDrC
DTL

VENTE APRÈS DÉCÈS

COLLECTION COUTAN-HAUGUET

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

AQUARELLES, DESSINS

PAR

BONINGTON, CHARLET, DAVID, DECAMPS
EUGÈNE DELACROIX, PAUL DELAROCHE, FIELDING
GÉRICAULT, GIRODET, GRANET
GROS, GUÉRIN, INGRES, PRUD'HON, H. VERNET
J. VERNET, ETC.

L. 48644

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Les Lundi 16 et Mardi 17 Décembre 1889

A DEUX HEURES

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
Le Samedi 14 Décembre 1889	Le Dimanche 15 Décembre 1889

D'UNE HEURE ET DEMIE A CINQ HEURES

Me ESCRIBE
COMMISSAIRE-PRISEUR
6, rue de Hanovre

MM. HARO FRÈRES
PEINTRES-EXPERTS
14, rue Visconti et 20, rue Bonaparte

Avec le concours de M. HARO PÈRE ✲, *peintre-expert*

1889

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE

A PARIS CHEZ

Me ESCRIBE
COMMISSAIRE-PRISEUR
6, rue de Hanovre

MM. HARO FRÈRES
PEINTRES-EXPERTS
14, rue Visconti, et 20, rue Bonaparte

Conditions de la vente

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en plus du prix d'adjudication.

NOTICE DOCUMENTAIRE

ET HISTORIQUE

SUR LA

COLLECTION COUTAN-HAUGUET

« Au mois de juin de l'année 1883, un lot merveilleux de dessins, lot inattendu et surtout inespéré, entrait au Louvre. Le 12 avril, M. Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, recevait de M^me^ Milliet, d'Antibes, la lettre suivante :

« Monsieur le Ministre, M. Coutan, fort connu de son temps du monde des artistes pour la belle collection qu'il avait intelligemment formée de tableaux et de dessins des grands maîtres du premier Empire et de la Restauration, tels que David, Gros, Decamps, Prud'hon, Paul Delaroche, Horace Vernet, Bonington, Ingres, Gudin, etc., etc..., est décédé en 1830, laissant sa collection à sa veuve, née Hauguet. Depuis, sa famille a conservé religieusement ce précieux héritage ; et de M^me^ Coutan, décédée en 1838, la collection est passée à son frère, M. Ferdinand Hauguet, mort en 1860 ; de celui-ci à M. Albert Hauguet, son fils unique, décédé le 20 janvier dernier à Antibes. M. Albert Hauguet, n'ayant pas d'enfant, a institué sa veuve, Marie-Thérèse Schubert, sa légataire universelle. M^me^ veuve Hauguet a suivi de près son mari dans la tombe ; elle est décédée aussi à Antibes le 15 mars dernier, laissant héritier à

réserve pour un quart M. Jean Schubert, son père et le mien, et moi sa légataire universelle du surplus de la succession. Nous sommes donc aujourd'hui, mon père et moi, propriétaires dans les proportions ci-dessus de la collection Coutan. M. et Mme Albert Hauguet n'ont *fait aucune disposition écrite* au sujet des œuvres qui la composent ; mais ils m'ont exprimé *verbalement* l'un et l'autre le désir que cette collection fût offerte en leur nom à l'État pour le Musée national du Louvre. C'est donc un devoir pieux et de conscience que nous remplissons, mon père et moi, en offrant cette collection à l'État, persuadés qu'une place honorable lui sera réservée au Musée du Louvre. Nous demanderons que la collection conserve le nom de son fondateur et porte ce titre : *Collection Coutan ; don Hauguet, Schubert et Milliet.* Ces tableaux et ces dessins sont à Antibes, dans la villa Lucienne, où sont décédés M. et Mme Hauguet. Avant d'en faire l'emballage et l'envoi à Paris, vous penserez, Monsieur le Ministre, comme nous le pensons nous-mêmes, qu'il serait utile qu'une visite en fût faite sur place par un inspecteur du ministère des Beaux-Arts, pour examiner quels objets de la collection conviendraient particulièrement au Louvre.

« Veuillez agréer, Monsieur le Ministre...

« H. SCHUBERT, femme MILLIET. »

« J'approuve la donation ci-dessus.

« G. MILLIET. »

Au reçu de cette lettre, M. de Ronchaud, directeur des Musées, chargea M. de Tauzia, conservateur des dessins, de se rendre à Antibes pour remercier, au nom du Louvre, la généreuse donatrice et pour faire

un choix dans la collection Coutan. M. de Tauzia employa plusieurs jours à l'examen des objets d'art de la villa Lucienne, au milieu de la famille de M. et de Mme Milliet. Ces braves gens, au cœur si noble, à la conscience si scrupuleuse, lui répétèrent les *volontés verbales* de M. et de Mme Hauguet et lui redirent combien ils attachaient d'importance à l'exécution des désirs de leurs testateurs.

Avec sa finesse de goût si connue, M. de Tauzia démêla vite les merveilles de cet amas de raretés et composa pour le Louvre un ensemble vraiment admirable. Il choisit d'abord dix tableaux : deux Prud'hon, *le Christ en croix, le Mariage d'Hercule,* puis *Bonaparte au pont d'Arcole,* de Gros, puis une *Chapelle Sixtine,* de M. Ingres. Viennent ensuite quatre panneaux de Géricault, *les Deux chevaux de poste, le Départ des chevaux de course, la Course de chevaux,* de Leprince, *le Cheval gris au râtelier;* enfin, deux Bonington, *Anne d'Autriche et Mazarin,* une *Vue de Venise.*

Les dessins de la donation Coutan sont plus nombreux et présentent un intérêt plus vif encore.

Il y a de Prud'hon :

Andromaque et Pyrrhus, le Premier Baiser de l'amour, cette délicieuse vignette de *la Nouvelle Héloïse.*

Il y a, du miniaturiste Augustin, un ravissant *Portrait de M. Coutan,* âgé d'environ vingt-cinq ans. Cette miniature est signée de 1797.

Il y a douze dessins d'Ingres d'une surprenante séduction :

Tu Marcellus eris, Romulus vainqueur d'Acron, Songe d'Ossian, les Fiançailles de Raphaël, Raphaël et la Fornarine, Mort de Léonard de Vinci, l'Apothéose d'Homère, la Stratonice, les Clefs de saint Pierre, la Famille Forestier,

Portrait de M^me^ Devauçay, Études pour l'Odalisque de la galerie Pourtalès. Il faudrait crier ici au miracle. Jamais depuis Raphaël pareil corps de femme ne fut enfanté par le crayon d'un artiste. Voilà, sans aucun doute, le plus admirable dessin d'Ingres.

A la suite de cette série surprenante, viennent se joindre, dans *le don des héritiers* de M. Coutan, quatre aquarelles de Géricault, *Lion et Lionne, Chevaux au piquet, Cheval français à un poteau, Cheval anglais à l'écurie;* puis deux aquarelles de Bonington, un *Moulin* et une *Marine;* deux autres aquarelles, signées Charlet, *le Maître d'école, l'Invalide.* Il y a encore le *Portrait de M. Coutan* et *Richelieu avec Cinq-Mars,* aquarelle de Delaroche ; et enfin trois ouvrages de Decamps, deux aquarelles, *Chasse au faisan, Femme de Smyrne* et un *Corps de garde turc,* vaste fusain, mêlé de pierre noire. Un semblable lot honore également le Louvre et ses *bienfaiteurs.*

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS

DIRECTION GÉNÉRALE
DES BEAUX-ARTS

EXPOSITION ET MUSÉE

Lettre adressée à M^me^ Milliet, par la Direction générale des Beaux-Arts.

MADAME,

J'ai l'honneur de vous adresser copie de la liste des vingt-huit dessins et des dix tableaux qui ont été choisis pour le Musée du Louvre, par M. de Tauzia, conservateur du Musée,

1. Extrait de la *Gazette des Beaux-Arts,* 316^e^ livraison, t. XXVIII, 2^e^ période, 1^er^ octobre 1883, p. 355 et suivantes.

parmi les œuvres de la collection Coutan, que vous avez mises généreusement à la disposition de l'État, en exécution d'un désir exprimé par feu Mme Hauguet, votre sœur, et par M. Hauguet, son mari.

Ces œuvres peuvent être expédiées par vos soins, dès la réception de cette lettre, à M. le Directeur des Musées nationaux au Louvre, contre remboursement des frais d'emballage et de transport.

Sans attendre les remerciements que M. le Président du Conseil, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, ne manquera pas de vous adresser au nom de l'État, je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous exprimer la gratitude de l'Administration des Beaux-Arts pour le noble procédé, grâce auquel vous venez d'enrichir nos collections nationales par un don magnifique.

Veuillez agréer, Madame, l'hommage de mon respect.

Le Directeur des Beaux-Arts :
Signé : KAEMPFEN.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS

DIRECTION
DES BEAUX-ARTS

DIRECTION
DES MUSÉES NATIONAUX

Lettre adressée à M. Milliet, par la Direction des Beaux-Arts.

MONSIEUR,

Je m'empresse de vous informer que les dix tableaux et les vingt-huit dessins de la collection Coutan, choisis par M. de Tauzia et contenus dans trois caisses que m'annonçait votre lettre du 28 mai, sont arrivés à Paris, le 1er juin, en parfait état de conservation.

J'ai l'honneur de vous transmettre, ainsi qu'à Mme Milliet et à M. Schubert, l'expression de la vive reconnaissance du Comité consultatif des Musées nationaux, pour la délicatesse

et la bonne grâce avec lesquelles vous avez accompli les intentions si généreuses de M. et Mme Hauguet à l'égard du Louvre.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Directeur :

Signé : H. DE RONCHAUD.

En attendant le remerciement officiel qui vous sera adressé par M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, pour le don précieux que vous avez fait à notre Musée national, permettez-moi de vous remercier personnellement comme Directeur du Louvre, ainsi que Mme Milliet et M. Schubert.

Tout est arrivé en bon port et fait ici l'admiration des artistes et des amateurs. J'ai donné les dessins à l'encadreur, et j'aurai soin que les noms des généreux donateurs soient inscrits sur les cadres, comme c'est la tradition au Louvre.

Veuillez, Monsieur, faire agréer mes hommages à Mme Milliet, et recevez avec mes remerciements, les assurances de ma considération très distinguée.

Signé : H. DE RONCHAUD.

Dans un travail très intéressant publié par M. Henry de Chenevières dans la *Gazette des Beaux-Arts* à propos des donations et acquisitions du Louvre depuis 1880, il est dit [1] : « M. Coutan avait été l'un des marchands de tableaux les mieux achalandés de la Restauration ; il florissait vers 1820, et le romantisme étalait à ses vitrines ses premières productions. Doué d'un flair infaillible, il devina les vrais maîtres de l'époque et les

1. *Gazette des Beaux-Arts*, 316e livraison, page 156.

soutint de son crédit et de ses influences. Il était leur ami et un peu leur père », etc., etc.

M. Coutan et M. Hauguet son beau-frère n'ont jamais été marchands de tableaux et n'en ont jamais fait le commerce. Des relations de famille, non interrompues, des souvenirs personnels me permettent de rectifier cette assertion erronée, ainsi que le désirent les héritiers de la collection Coutan-Hauguet.

Possesseur d'une belle fortune, M. Coutan, grand négociant en draperie, fut un collectionneur et un amateur émérite.

M. Hauguet, son beau-frère et son héritier, fit comme lui un peu de peinture, il s'occupa également de musique et joua avec succès du violon et du violoncelle ; M. Hauguet faisait partie du fameux quatuor d'amateurs où M. Ingres était premier violon. J'ai entendu jouer plusieurs fois ces messieurs [1], et je me souviens que dans leur enthousiasme ils recommençaient souvent le même morceau.

« Grand négociant de draperie [2] dans le quartier des Bourdonnais, M. L.-J.-A. Coutan ne fit jamais le commerce des tableaux, comme on l'a supposé. Après s'être retiré des affaires, à la fin de la Restauration, il occupa un somptueux appartement à la place Vendôme, et y mourut à la fin de février 1830; son ami, l'illustre Gros, prononça un discours sur sa tombe. Intimement lié avec plusieurs artistes de son temps, Girodet, Gros, Géricault, Ingres, Delaroche, Ary Scheffer, Bonington, Charlet, etc., M. Coutan possédait des œuvres choisies

1. M. Ingres demeurait alors rue Jacob, il venait de quitter le palais de l'Institut après la mort de la première Mme Ingres.

2. Extrait de la *Deuxième notice supplémentaire concernant les dessins, cartons, pastels et miniatures exposés au Musée national du Louvre,* par M. le vicomte Both de Tauzia.

de ces maîtres; elles lui venaient directement d'eux-mêmes; les lettres qu'il a reçues d'eux, conservées par la famille, lui font le plus grand honneur; elles témoignent combien il était empressé à rendre service à ceux qu'il aimait. »

Après la mort de Mme Coutan, son frère, M. Ferdinand Hauguet, hérita de toute la collection[1], qu'il transmit à son fils Maurice-Jacques-Albert; celui-ci exprima verbalement à sa femme, Marie-Thérèse Schubert, le désir que la collection ne fût pas dispersée et qu'une donation en fût faite au Musée du Louvre, au nom de M. Coutan, son oncle.

En mourant, Mme Hauguet transmit ce vœu à sa sœur, Mme Gve Milliet; avec un rare désintéressement, M. G. Milliet et sa femme exécutèrent ses désirs; ni un acte, ni un simple écrit de leur beau-frère et de leur sœur ne sanctionnaient cette donation; ils s'empressèrent de remettre au Louvre les tableaux et les dessins les plus précieux de la collection Coutan. C'est donc à M. et à Mme Gustave Milliet que le Louvre doit particulièrement témoigner de la reconnaissance de l'avoir spontanément enrichi par un tel don.

Pour en revenir à la formation de cette collection, nous pouvons dire que les artistes de cette époque avaient pour M. Coutan une véritable vénération; les lettres que nous publions plus loin témoignent de leur reconnaissance, et expliquent les beautés de premier ordre de ce cabinet formé par un aimable amateur et savant collectionneur. Gros, Géricault, Prud'hon,

1. Cette collection fut alors transportée chez M. Hauguet, 74, rue de Lille.

Girodet, Ingres, Bonington, Isabey, Decamps, Charlet lui apportaient, lui offraient leurs esquisses ou la première pensée de leurs ouvrages importants. M. Coutan se fit un point d'honneur de rassembler l'ensemble le plus complet sur l'école moderne, ce qui permet de reconstituer toute une période de l'art pendant la première partie du dix-neuvième siècle.

A Monsieur COUTAN,

Rue Saint-Marc, n° 21,

A Paris.

Florence, ce 30 septembre 1824.

Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire ; les expressions obligeantes et honorables qu'elle contient, et l'admiration que vous professez pour les beaux-arts, me font également désirer de pouvoir remplir votre attente dans l'exécution des deux tableaux qui font l'objet de votre lettre.

Je pars ces jours-ci pour Paris, j'aurai l'honneur de vous y voir et de m'entendre avec vous, pour les ouvrages que vous me demandez.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec le plus profond respect,
Votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé : INGRES.

A Madame COUTAN.

Ce 2 juillet 1825.

Madame,

J'étais hier trop pressé par le temps pour avoir l'honneur de répondre à votre aimable lettre, et vous remercier du soin que vous avez cru devoir prendre en vous acquittant d'avance si généreusement.

Vous me privez par cela même, Madame, de vous offrir un souvenir, mais vous me permettrez de m'en venger un jour, en acceptant de moi, ce que je destine uniquement à mes amis : *un portrait dessiné.*

En attendant, Madame, je ferai de mon mieux pour vous être agréable et de tout mon pouvoir ; et daignez agréer, je vous prie, l'expression de l'hommage le plus respectueux,

De votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé : INGRES.

A Monsieur COUTAN.

Paris, le 9 juillet 1826.

J'ai parlé à ma femme de votre désir d'acquérir l'esquisse de François Ier.

Ne pouvant la voir revenir qu'avec beaucoup de plaisir et pourtant flattée si elle se trouvait dans le cabinet d'un amateur aussi distingué, elle ne veut l'abandonner que pour le prix de deux mille francs.

Veuillez me pardonner de n'avoir pu obtenir que ce oui ou non, dût il vous faire fuir plus vite à votre campagne.

Je vous prie d'agréer mes affectueuses civilités.

Signé : GROS.

Lettre adressée à M. Coutan par Girodet-Trioson.

Paris, 5 avril 1829.

MONSIEUR COUTAN,

N° 21, rue Saint-Marc, à Paris.

Ce dimanche.

L'empereur Vespasien se sentant mourir dit qu'il voyait bien qu'il devenait dieu ; mais à Rome c'était l'usage de faire des immortels des princes qui mouraient. Voici que grâce à l'aimable M. Coutan, un vieux peintre français, même avant d'être mort, partage l'immortalité des Césars. J'irai donc le remercier jeudi prochain, si toutefois ma divinité commencée ne fait pas trop de progrès, car, toussant toujours beaucoup et souffrant, me voilà suspendu entre le ciel et la terre, où il y a encore assez de motifs de se plaire pour moi, puisque l'on veut bien me témoigner quelque bonté, pour que je puisse sans regret et même très volontiers ajourner mon ascension dans l'Olympe.

Compliments affectueux à M. Coutan, et respects, s'il veut bien le permettre, à Madame.

Signé : GIRODET-TRIOSON.

Discours de M. le baron Gros, prononcé sur la tombe de M. Coutan, le 24 février 1830.

MESSIEURS,

Trop de fois ramenés sur cette terre de deuil, il y a peu de temps encore, élèves, admirateurs, artistes, se pressaient en foule pour rendre les derniers devoirs au peintre célèbre, au

professeur révéré, qui partagea avec MM. David et Vincent l'honneur de régénérer l'École française.

Aujourd'hui c'est l'un des plus zélés, des plus distingués de ces admirateurs des arts qui nous réunit dans ce triste devoir. Homme de bien, de mœurs douces, retiré des travaux, M. Coutan chercha, aima le repos au milieu des beaux-arts, mais bientôt il y porta cette activité qui semblait déceler le plus vif regret de ce que son sort ne l'avait point fait artiste lui-même. S'il ne posséda pas les vastes galeries de la richesse, ce fut toute son habitation envahie par le nombre, le choix le plus exquis des œuvres de nos artistes.

Depuis la première pensée de *la Mort de Socrate,* par David, du *Déluge*, par Girodet, depuis le tableau de Sextus jusqu'au plus naïf croquis de notre Charlet, ce nouvel Howgart, chaque artiste y avait sa place; ainsi M. Coutan se plaisait, se croyait toujours au milieu de nous, et lorsque sa santé décroissante lui fit entrevoir sa situation, par ses regards avidement portés autour de lui, il nous prodiguait ses adieux, saisissant même de sa main défaillante une pensée tracée par Girodet, il aimait à y reconnaître, à y contempler toute l'âme de ce grand maître peu d'instants avant d'exhaler la sienne.

Messieurs, ce n'est point l'artiste célèbre, ce n'est point l'homme public, c'est le plus fervent ami des arts auquel il me semble entendre nous dire : « Je me suis éteint plus dou-« cement au milieu de vos ouvrages, et il me suffit que chaque « ami, que chaque artiste ami couvre ma cendre de ses regrets « sincères et conserve mon nom gravé au fond de son cœur. »

Telle aussi nous garderons la mémoire de M. Coutan.

Malgré le legs si important fait au Musée du Louvre par la famille Schubert-Milliet, la collection que nous mettons en vente se compose de trois cents et quelques numéros, soit en peintures, dessins, aquarelles, etc., etc. Toutes ces œuvres proviennent des acquisitions directement faites aux artistes. Ces simples croquis, ces dessins concernant les compositions du *Naufrage de la Méduse*, de Géricault, ou du *Massacre de Scio*, d'Eugène

Delacroix, nous montrent le travail intime, les efforts, l'imagination de ces grands peintres, leur volonté, l'enthousiasme qui les a soutenus jusqu'au bout et leur dernière pensée avant le choix de leurs compositions définitives.

Les lettres que nous publions témoignent de l'époque précise où fut formée la collection et des relations amicales de M. Coutan. Ces documents historiques, nous en sommes convaincu, auront un intérêt particulièrement précieux pour nos Musées, les artistes et les amateurs. Tous auront à cœur de posséder un souvenir d'une collection dont trente-huit œuvres figurent avec honneur en notre beau Musée du Louvre.

HARO.

TABLEAUX

ET

ESQUISSES

CHARLET

1 — Le Vieux Buveur.

T. — H., 0m,25. L., 0m,19.

2 — Le Maître d'école endormi.

Profitant de son sommeil les jeunes écoliers se livrent à mille espiègleries.

T. — H., 0m,33. L., 0m,24.

3 — Porte-drapeau.

T. — H., 0m,33. L., 0m,25.

DAVID (Jacques-Louis)

4 — Bélisaire et son guide.

Dans le catalogue du Musée national du Louvre, page 94, et sous le n° 152, *Bélisaire demandant l'aumône*, on mentionne que « David a peint aussi séparément les têtes d'étude de Bélisaire et de son guide ».

T. — H., 0m,66. L., 0m,79.

DECAMPS

5 — Cavaliers turcs passant un gué.

Signé du monogramme à droite.

T. — H., 0m,26. L., 0m,41.

6 — La Halte de chasse; chiens bassets près d'un mur.

Signé en bas du monogramme.

T. — H., 0m,17. L., 0m,20.

7 — Le Chasseur au furet.

Signé à gauche.

T. — H., 0m,20. L., 0m,18.

8 — Nature morte.

T. — H., 0m,31. L., 0m,24.

DELACROIX (Eug.)

9 — Jeanne Shore dans les rues de Londres.

Signé à gauche.

T. — H., 0m,27. L., 0m,20.

DELACROIX (Eug.)

N°4. JEANNE SHORE

DECAMPS

N° 5 _ CAVALIERS TURCS PASSANT UN GUÉ

Hel et Imp. Lemercier et Cie

GERICAULT

N°13 _ OFFICIER DE CHASSEURS A CHEVAL

Hel.et Imp Lemercier et Cie

DELAROCHE (Paul)

10 — Saint Vincent de Paul prêchant en présence de la cour de Louis XIII, pour les enfants trouvés.

Le peintre a choisi le moment où il dit : « Ils vivaient hier grâce à vous ; ils vivent aujourd'hui ; mais ils mourront demain si vous les abandonnez. »

Première pensée du tableau exposé au Salon de 1824. Signé à gauche et daté : 1823.

T. — H., 0m,41. L., 0m,28.

FLANDRIN (Paul)

11 — Paysage.

Signé à gauche.

T. — H., 0m,46. L., 0m,28.

12 — Scène italienne.

Signé à gauche.

T. — H., 0m,26. L., 0m,25.

GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore)

13 — Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant.

Esquisse du tableau du Musée du Louvre.

Première pensée, avec variantes. Dans le fond, divers personnages, drapeau, etc.

P. — H., 0m,43. L., 0m,35.

GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore)

14 — Combat de cavaliers.

C. — H., 0m,21. L., 0m,25.

15 — Cheval à l'écurie.

P. — H., 0m,16. L., 0m,20.

16 — Révolte du Caire, 21 octobre 1798.

Des rassemblements s'étaient formés : le général Dupuy et des officiers avaient été assassinés. Les rebelles s'étaient retranchés dans la grande mosquée, où un combat terrible s'engagea. Les Français mirent en fuite les rebelles, dont le quartier et la grande mosquée furent incendiés.

Catalogue du Musée de Versailles.

Première pensée : esquisse.

H., 0m,15. L., 0m,24.

« Girodet n'a fait aucune peinture, avec autant de verve, de promptitude et de sûreté, mais Girodet avait fait une esquisse, quoi qu'en ait dit M. Coupin. Au Salon de 1810, parut un tableau de Girodet, *la Révolte du Caire*, qui fit d'autant plus de sensation que le peintre était sorti de ses voies accoutumées. » (Charles Blanc.)

GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis)

17 — Rodogune. Scène du cinquième acte.

C. — H., 0m,31. L., 0m,40.

INGRES

N° 19 _ BAIGNEUSE

Hel. et Imp. Lemercier et Cie

GROS (Antoine-Jean, Baron)

18 — François Ier et Charles-Quint visitant les tombeaux de l'église de Saint-Denis.

Gros avait un talent si énergique, si tranché, qu'on lui refusait l'élégance; il réussit dans ce tableau avec une telle souplesse et une si grande vigueur de pinceau que le succès fut complet.

Première pensée du tableau du Louvre.

T. — H., 0m,56. L., 0m,36.

INGRES

19 — Baigneuse; intérieur de Harem.

La grande baigneuse vue de dos et grandeur nature appartient au Musée du Louvre.

M. Ingres a reproduit plusieurs fois cette composition, mais toujours avec des variantes.

M. le baron Moure en possède une, également remarquable par le grand mérite de l'exécution.

Signé à gauche et daté 1828.

T. — H., 0m,35. L., 0m,28.

20 — Le duc d'Albe à Sainte-Gudule.

Il institua un tribunal qu'il appela *Conseil des troubles*, mais que l'histoire a flétri du nom de *Conseil de sang*, et qui décima les Pays-Bas par le bûcher, le gibet et les tortures.

Esquisse du tableau qui n'a pas été exécuté.

T. — H., 1m,04. L., 0m,82.

INGRES

21 — Andromède attachée au rocher.

Première étude du tableau.
Signé à gauche.

T. — H., 0m,18. L., 0m,15.

22 — Fileuse. Étude faite en Italie.

C. — H., 0m,32. L., 0m,23.

MARNE (Jean-Louis de)

23 — Sous un même cadre, trois études : Perdrix grises et deux Chèvres.

B. — H., 0m,32. L., 0m,24.

MAYER Mlle (Constance)

24 — La Mère heureuse.

Une jeune femme, vue de profil, la tête tournée à gauche, les épaules et les bras nus, est assise sur un banc de gazon, dans un bosquet, au pied d'arbres élevés dont le feuillage laisse passer de vifs rayons de soleil. Elle regarde avec bonheur un enfant endormi qu'elle tient sur ses genoux.

Réduction du tableau du Louvre (portant le n° 344), faite pour Mme Coutan.

Mlle Mayer entra dans l'atelier de Proud'hon vers 1803 et bientôt une étroite sympathie lia les deux artistes.

« Mlle Mayer, dit M. Arsène Houssaye, avait beaucoup de séduction; c'était une brune enjouée, enthousiaste et

MAYER (Mlle)

N° 25 _ LA MERE HEUREUSE

DELAROCHE (Paul)

N° 10 _ St. VINCENT DE PAUL...

Hel. et Imp. Lemercier et Cie

toujours passionnée. En travaillant avec Prud'hon, elle s'était presque assimilé sa manière, et l'on retrouve dans ses toiles cette suavité et cette mélancolie qui distinguent l'œuvre du maître. »

T. — H., 0m,45. L., 0m,33.

PRINCE (Xavier le)

25 — Cheval.

Peinture sur papier.

PRUD'HON (Pierre)

Notta 26 — Amours jouant avec un chat. 150 f.

Petite esquisse (peinte au vernis) en mauvais état.

B. — H., 0m,21. L, 0m,16.

SCHEFFER (Ary)

Millet 27 — Les Orphelines. 360 f.

Signé à gauche et daté 1832.

Marjolin 27 bis Un Tableau Esquisse T. — H., 0m,47. L., 0m,40. 120 f.

VERNET (Horace)

Isabey 28 — Cheval au repos dans la campagne. 270 f.

14 rue P. Charron Signé à droite et daté 1823.

T. — H., 0m 16., L., 0m,21.

AQUARELLES

ET

DESSINS

BERGUES (C.-A.)

29 — Épisode de la vie de saint François d'Assise. 22 f

Aquarelle.

BERTIN (Jean-Victor)

30 — Paysage. 26 f

Mine de plomb.
Signé à l'encre à gauche.

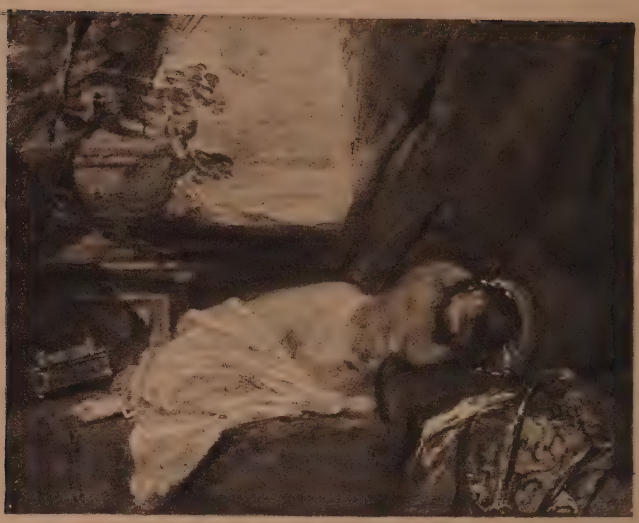
BOISSIEU (Jean-Jacques de)

31 — Paysage; environs de Lyon. 130 f

Aquarelle.
Signée à droite en haut, du monogramme.

32 — Fragment des thermes de Caracalla. 20

Dessin et lavis à l'encre de Chine.
Signé à droite du monogramme et daté de Rome, 1766.



N° 37 - ODALISQUE
N°36 LE BILLET DOUX

Hel.et Imp. Lemercier et Cie

BOISSIEU (Jean-Jacques de)

33 — Bords de la Saône. 180 f

Signé à droite du monogramme et daté 1783.

34 — Le Baptême. 4 f

Dessin lavé à l'encre de Chine.

35 — Bords de rivière. 50 f

Dessin lavé à l'encre de Chine.

BONINGTON (Richard-Parkes)

36 — Le Billet doux. 1325 f

A été gravé en manière noire par S.-W. Reynolds.
Aquarelle.
Signée sur le tabouret et datée 1827.

37 — Odalisque. 955 f

Aquarelle.

38 — La Visite à la malade. 605 f

Aquarelle.
Signée à droite du monogramme et datée 1826.

Il existe du même sujet avec variantes : une gravure faite par Rolls sous le titre : *The Lowe Sick Maid*, et une lithographie ayant pour titre : *Une Vieille Femme*.

BONINGTON (Richard-Parkes)

39 — Désespoir. 75

Sépia.

40 — Pauvres à la porte d'une église. Souvenir de Bretagne. 140

Aquarelle.

Lefebvre 41 — Sujet tiré du roman de Prévéril du Pic. 280

Aquarelle.

Michel Lévy 42 — Douglas et le duc d'Albany. 235

Sujet tiré du roman : *la Jolie Fille de Perth.*
Sépia.

" 43 — Raphaël peignant Jeanne d'Aragon. 185

Sépia.
Signée du monogramme.

Sormier 1/1 4. Racine à Rouen 44 — La Porte latérale de l'église Notre-Dame à Rouen. 210

Sépia et aquarelle.

Millet 45 — La Dogana et la Salute : Venise. 125

Dessin à la mine de plomb.

BONINGTON (Richard-Parkes)

46 — Le Quai des Esclavons.

Dessin à la plume.

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

Au début de sa biographie, Charlet s'annonce lui-même par un Calembour d'atelier, qui nous dit la date exacte de sa naissance. Elle est écrite sur le mur d'une chaumière, dans le frontispice d'une suite de dessins à la plume, qui ont été reproduits en fac similé par Meyer.

Charlet (Nicolas-Toussaint), né à Paris, le 20 décembre 1792, *de parents pauvres maisonnettes.* Pauvres, car son père était simple dragon de la République, de l'armée de Sambre-et-Meuse. Il fut élevé, non pas au son des cloches, mais au bruit du tambour ; s'il avait été le fils d'un notaire ou d'une femme du monde, il n'aurait eu ni le puissant aiguillon de la misère, ni le stimulant plus vif encore de la piété filiale, ni ces mœurs, ces allures populaires qu'il devait peindre un jour, et qui forcément furent les siennes. Aussi Charlet a-t-il été un artiste original et tout d'une pièce[1].

La collection Coutan renferme plus d'une trentaine d'œuvres originales de Charlet que mon maître, Eugène Delacroix, estimait au plus haut degré. Charlet savait caractériser chacun de ses modèles, en reproduisait le vrai type ; impossible de concevoir autrement qu'il ne les a représentés, soit les grenadiers de la vieille garde ou les voltigeurs, les lanciers et son Empereur.

47 — Grenadier de la vieille garde.

Aquarelle.
Signée à droite et daté 1821.

1. Charles Blanc.

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

48 — Le Conscrit. Adieux au village.

Aquarelle.
Signée à droite.

Meyer 49 — École au village : les Bonnets d'âne.

Aquarelle.

Guillon 50 — La Sortie de l'école.

Aquarelle.

Motto 51 — Guignol.

Aquarelle.
Signée à gauche.

Delafosse 52 — Le Marié de village.

Aquarelle.
Signée à gauche et datée 1828.

Picquenet 53 — Refusé !

Aquarelle.

54 — Le Faux Aveugle.

Aquarelle.

N°27 _ GRENADIER DE LA VIEILLE GARDE

N°61 _ LES GAMINS DE PARIS

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

55 — Le Peintre d'enseignes au village.

Aquarelle.

56 — Perruque enlevée.

Première pensée de l'aquarelle donnée au Louvre par la famille.

57 — Le Billet de logement.

Aquarelle.

58 — Les Brigands de la Loire.

Aquarelle.

59 — Le Soldat blessé.

Aquarelle.

60 — Le Maître d'école : le Martinet.

Aquarelle vernie.

61 — Les Gamins de Paris : la Botte secrète.

Sépia.
Signée à gauche.

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

62 — Caporal des grenadiers de la vieille garde.

Dessin à la plume.

63 — Le Vieux Garde-chasse.

Dessin à l'encre.
Signé à droite et daté 1828.

64 — Le Garçon de bureau.

Sépia.
Signée à droite et datée 1822.

65 — Le Vieux Chasseur.

Sépia.
Signée à droite.

66 — L'Empereur.

Sépia.

67 — Le Marchand de gâteaux.

Sépia.
Signée à gauche.

68 — Le Bon Dieu à sa fenêtre.

Si je crois rien de ce qu'on y rapporte,
Je veux, mon enfant, que le diable m'emporte.

Sépia.
Signée à gauche.

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

69 — Les Bonnets d'âne. 165 f

Sépia.

70 — Récréation pendant la halte. 280 f

Sépia.

71 — La Mère du soldat. 175 f

Première pensée du tableau.
Sépia.
Très belle étude.

72 — Le Fossoyeur. Étude. 21 f

Sépia.

73 — Petits Ramoneurs. 162 f

Sépia.

74 — La Délivrance des prisonniers. 80 f

Sépia.

75 — La Bénédiction de l'aïeul. 175 f

Sépia.

76 — La Patoche. 120 f

Sépia.
Signée à gauche.

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

Charmettant 77 — Bois, mon Empereur! 295 +

Esquisse sépia.

Bernard 78 — Le Convoi de blessés. 125 +

Esquisse à la plume et à la sépia.

Keyer 79 — Sur la même feuille, divers Croquis à la mine de plomb, à l'encre et à l'aquarelle. 110 +

" 80 — Sur une même feuille, divers Croquis au crayon mine de plomb. 48 +

COGNIET (Léon)

Charmettant 81 — Femme à la fontaine : Italie. 42 +

Sépia.
Signée à droite.

COÏNY

Leclerc 82 — Pèlerins recevant la bénédiction du Pape sur la place Saint-Pierre. 20 +

Aquarelle.
Signée à gauche du monogramme.

COÏNY

83 — Blanchisseuses : environs de Rome. 20 f

Aquarelle.

COLIN (A.)

16 f

84 — Le Repos des pêcheurs.

Sépia.
Signée à gauche.

COUTAN

Millet 85 — Ruines du temple de Sérapis. 11 f

Sépia.
Signée à droite.

CICÉRI

Meyer 86 — Sous un même cadre, quatre aquarelles. Paysages. 70 f

Piquenet et 89 87 — Paysage. 26 f

Aquarelle.
Signée et datée 1826.

" 88 — Le Marais. 38 f

Aquarelle.

" et 87 89 — Paysage.

Aquarelle. " "

DAVID (Louis)

90 — Mort de Socrate. 110 +

Première pensée avec variantes.
Dessin au crayon et à l'encre.

91 — Socrate. 250 +

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc, mis au carreau pour le tableau : *Mort de Socrate.*

92 — Sous un même cadre, trois feuilles de Croquis à l'encre de Chine et au crayon pour *le Serment du Jeu de Paume.* 240 +

93 — Antiochus et Stratonice. 21 +

Première pensée.
Dessin au crayon noir.
Signé du monogramme.

94 — Apelle et Campasme. 32 +

Première pensée, dessin au crayon noir.
Signé du monogramme.

95 — Étude de femme. 205 +

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc. Mis au carreau pour la figure de la sœur des Horaces dans le tableau *le Serment des Horaces.*

DAVID (Louis)

96 — Le Serment des Horaces.

Première pensée.
Croquis à la pierre noire.

97 — Étude d'homme.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc, mis au carreau pour le père des Horaces dans le tableau *le Serment des Horaces*.

98 — Brutus, après l'exécution de ses fils, est maudit par la foule.

Première pensée.
Quatre dessins crayon noir.

99 — Sous un même cadre, quatre Croquis.

Daphnis et Chloé, etc.

100 — Croquis pour le Portrait de Carnot, délégué à la guerre.

Première pensée.
Dessin au crayon noir.

101 — Première pensée pour *la Mort de Barra*.

Dessin au crayon noir.

DAVID (Louis)

102 — Étude d'homme.

Dessin mis au carreau pour des figures de maréchaux dans le tableau *la Distribution des aigles.*

103 — La Fille de Jephté.

Croquis au crayon noir.

104 — Sous un même cadre, cinq Croquis.

Hersilie aux pieds de Tatius. Étude pour le *Léonidas*, etc.

105 — Étude prise à Némi. Paysage.

Dessin à l'encre et à la sépia.

106 — Vue du Campidoglio.

Dessin à la plume lavé à l'encre.

107 — Monuments de Rome.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

108 — M^me^ Sedaine. Portrait sur nature.

Dessin lavé à l'encre de Chine.

DAVID (Louis)

109 — Tête de jeune fille, vue de profil.

Étude à la sanguine.

110 — Étude de jeune fille, famille Sedaine.

Sanguine.

111 — Étude de femme.

Sanguine.

112 — Trois croquis de Napoléon Ier.

113 — 1° Tête de moine.

Dessin à la plume.
Étude pour le tableau : *le Serment du Jeu de Paume.*

2° Tête de Pâris.

114 — Deux figures.

Étude mise au carreau.
Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

115 — 1° Étude de cheval d'après l'antique.

Dessin.

2° Étude de chevaux et cavaliers.

DAVID (Louis)

116 — Cheval. Étude d'après l'antique. 21 f

Mine de plomb.

117 — Un Album, divers croquis. 50 f

Le roi des Pays-Bas. La reine des Pays-Bas, portraits et compositions diverses, avec diverses notes de la main de David.

118 — Un Album de croquis importants. 140 f

Esquisse de l'arrivée à Notre-Dame pour le Sacre.

Les *Sabines*. Plusieurs compositions et nombreux croquis pour *le Serment du Jeu de Paume*, etc., avec notes manuscrites.

Toutes les pages sont signées du monogramme.

119 — Un Album de croquis pour *les Thermopyles*, *la Distribution des aigles*, *Vénus et l'Amour*, etc. 570 f

DECAMPS

120 — Un Pacha. 260 f

Sépia.

FIELDING (Copley)

N°165 _ LE GOLFE DE SORRENTE

DECAMPS

N°121_PAYSAGE

DECAMPS

N°120 _ UN PACHA

Hel. et Imp. Lemercier et Cie

DECAMPS

121 — Paysage. 355 f

Sépia.
Signée à droite du monogramme.

122 — Le Berger. 85 f

Sépia.

123 — Conscrit allant en poste rejoindre son corps. 100 f

Aquarelle.
Signée du monogramme sur la caisse.

124 — Chasseur du vieux temps. 145 f

Aquarelle.

125 — Chasseur, chiens bassets. 116 f

Aquarelle et sépia.
Signée du monogramme à droite.

126 — Chez le barbier. 100 f

Sépia.
Signée à droite.

127 — Mendiants turcs. 140 f

Sépia rehaussée de blanc.
Signée à droite du monogramme.

DECAMPS

128 — Le Joueur de biniou. 51 f

Dessin à la mine de plomb.
Signé à droite du monogramme.

129 — Femmes à la fontaine. 90 f

Aquarelle.
Signée à gauche du monogramme.

130 — Son portrait. 98 f

Mine de plomb.

131 — Le Vieux Berger : effet d'orage. 71 f

Dessin au crayon noir.
Signé à droite du monogramme.

132 — Pêcheur breton. 40 f

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

133 — Chasseur au marais. 11 f

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

134 — Pacha turc. 36 f

Dessin à la mine de plomb.

DECAMPS

135 — Femme dalmate revenant de la fontaine.

Aquarelle.

136 — Femmes cophtes. Étude.

Crayon noir et aquarelle.

137 — Vieille femme à la fontaine : village d'Elde (Arménie).

Dessin au crayon noir.

138 — 1° Femme dalmate portant son enfant.

Sépia.

2° Petit pâtre grec.

Crayon noir, daté 1828.

139 — Voyage en Asie Mineure.

Croquis au crayon noir rehaussé de blanc.

140 — Chasse aux ours.

Dessin à l'encre.
Signé du monogramme.

DECAMPS

141 — Chasseurs au marais. 78 f.

Dessin.
Signé à gauche.

142 — Le Médecin de campagne. 102 f.

Dessin à l'encre.

143 — Le Maître d'école. Étude. 92 f.

Sépia, rehaussée de blanc.
Signée à gauche du monogramme.

144 — La Chaumière. 62 f.

Dessin au crayon noir.

145 — Vue prise à Bordighera. 72 f.

Aquarelle.

146 — Les Petits Ramoneurs. 290 f.

Mine de plomb et encre.

147 — Sous un même cadre, cinq Dessins. 140 f.

Croquis à la mine de plomb.

DECAMPS

148 — Sous un même cadre, trois Dessins.

Croquis à la mine de plomb.

149 — Sous un même cadre, six Dessins.

Croquis à la sépia, à l'encre et à la mine de plomb.

DELACROIX (Eugène)

150 — Études avec variantes pour *le Massacre de Scio*.

Aquarelle.

151 — Massacre de Scio.

Première pensée.
Dessin à la mine de plomb, frotté à l'essence en diverses parties.

DELAROCHE (Paul)

152 — Les Adieux de Charles Ier.

Aquarelle.
Signée à gauche et datée 1826.

153 — La Prise du Trocadéro, 31 août 1823.

Le duc d'Angoulême, au pied de la tranchée, entouré de ses généraux, observe les différentes phases de l'action.
Première pensée du tableau du musée de Versailles.
Sépia rehaussée de blanc.

DELAROCHE (Paul)

Bernard 154 — Étude de Nymphe. 36 f

Crayon noir.
Signé à droite et daté.

Meyer 155 — Trois Dessins. 26 f

Premières pensées et études relatives au tableau *la Mort d'Élisabeth.*
Croquis à la mine de plomb.

Charmettant 156 — Deux Dessins. 42

Même sujet.
Croquis au crayon noir rehaussé de blanc.

" 157 — Trois Dessins. 240

Même sujet.
Croquis à la mine de plomb.

Aubry 158 — Jean-Jacque Rousseau à Turin. 37 f

Dessin mine de plomb.

DROUAIS (Jean-Germain)

159 et 161 — Première pensée du tableau qui est au Louvre : *Marius à Minturnes.* 8 f

Charmettant

Dessin à l'encre.

DROUAIS (Jean-Germain)

160 — Étude pour le *Marius à Minturnes* avec les tracés perspectifs.

Dessin au crayon noir.

et 159

161 — Étude d'homme pour le soldat cimbre.

DUPONT (A.)

162 — La Danse. Paysage. Effet de soleil couchant.

Dessin à la plume et lavis.
Signé à gauche.

ENFANTIN

163 — Les Bords du lac. Paysage avec figures.

Sépia.
Signée à droite et datée 1824.

164 — Vue prise dans les Alpes.

Sépia.
Signée à droite.

FIELDING (Copley)

165 — Le Golfe de Sorrente. Paysage avec figures.

Aquarelle.
Signée et datée, à gauche, 1821.

166 — Le Vésuve. Vue prise de Torre del Greco.

Aquarelle.

167 — Chevaux de halage.

Dessin à la plume et à la sépia.

FRAGONARD Fils

168 — Roméo et Juliette.

Aquarelle.

GÉRICAULT

169 — Chevaux en liberté.

Sur un tertre, deux chevaux, un blanc et l'autre bai brun, se battent et se mordent.
Aquarelle.

170 — Un Lion.

Dessin à la plume.

VERNET (Horace)

N°281 _ BRIGAND ITALIEN

DELAROCHE (Paul)

N°152 _ LES ADIEUX DE CHARLES 1er

GERICAULT

N°170 _ CHEVAUX EN LIBERTÉ

Hel.et Imp. Lemercier et Cie

GÉRICAULT

Chéramy 171 — Cheval à l'écurie. 855 f

Aquarelle,

Gérard 172 — La Mise au tombeau. 170 f

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

Bernard 173 — Adam et Ève chassés du Paradis. 155 f

Dessin à la plume.

Meyer 174 — Le Retour de Tobie. 155 f

Sépia rehaussée de blanc.

" 175 — Napoléon sous sa tente, entouré de ses généraux, reçoit un parlementaire. 80 f

Sépia; esquisse.

Au verso, une étude de Circassien montant sur son coursier.

Schroutz 176 — Le Mail-Coach. 500 f

Aquarelle.

Mme Darthes 177 — Chevaux de course et Jockeys. 260 f

Aquarelle.

Signée à gauche.

GÉRICAULT

178 — Molosse attaquant un cerf.

Aquarelle.
Au verso, deux dessins à la sépia, et un portrait à l'encre.

179 — Diane chasseresse.

Aquarelle.
Au verso, études diverses de chevaux.

180 — Étude d'après nature : Montmartre.

Aquarelle.
Au verso, croquis divers.

181 — Mameluck poursuivant un Cosaque.

Aquarelle.
Au verso, *les Œufs du Cygne*, d'après une peinture anglaise.

182 — Étude d'homme; costume oriental.

Dessin à la sépia.

183 — Vénus.

Dessin et sépia avec notes à la mine de plomb.

GÉRICAULT

184 — Hugolin dans sa prison.

Projet de tableau.

185 — Les Courses du Corso. Étude.

Aquarelle.

186 — L'Amour et Apollon. Études.

Aquarelle rehaussée de blanc.
Au verso, croquis.

187 — Vénus et l'Amour.

Aquarelle.
Au verso, soldat combattant.

188 — Soldats blessés, campagne de Russie.

Aquarelle.

189 — Philoctète dans l'île de Lemnos, tuant un oiseau avec les flèches d'Hercule.

Sépia rehaussée de blanc.

190 — Pluton et Cerbère.

Dessin à la mine de plomb.
Au verso, deux croquis de figures.

GÉRICAULT

191 — Composition esquisse. 40 f

Dessin à la plume et à la sépia.

192 — Péristyle d'un palais. 52 f

Étude à l'aquarelle.

193 — Pendant du précédent. 130 f

Étude à l'aquarelle.

194 — Scène du Déluge. 80 f

Étude d'après Le Poussin.
Dessin à la plume et à la sépia.

195 — Études diverses d'après le tableau *la Bataille des Pyramides*. 510 f

Aquarelle.
Au verso, divers croquis.

196 — Pendant le combat. 185 f

Dessin à l'encre.

197 — Sur une même feuille différentes têtes; études. 560 f

Au verso, chef arabe à cheval.
Sépia.

GÉRICAULT

198 — Diverses compositions et esquisses peintes sur papier verni.

199 — Sur une même feuille, neuf compositions.

Croquis mine de plomb.
Au verso, un dessin à l'encre. Guerrier.

200 — Costumes du temps : trois jeunes femmes.

Dessin à l'encre et à l'aquarelle.
Au verso, plusieurs études (têtes d'hommes).
Sépia.

201 — Sur une même feuille, cinq Dessins à la plume.

Enlèvement par le centaure Nessus, et diverses compositions.

202 — Deux compositions.

Première pensée avec variante du tableau *le Naufrage de la Méduse*.
Dessin à la sépia.

203 — Deux compositions.

Première pensée avec variantes du tableau *le Naufrage de la Méduse*.
Dessins à la plume.

GÉRICAULT

Lefebvre à Amiens

204 — Apollon faisant écorcher Marsyas. 230 +

Dessin rehaussé de blanc.

Et au verso :
Enlèvement de Ganymède.
Job sur son fumier.
Le Bon Samaritain.

Meyer

205 — Plusieurs Études. 101 +

Achille partant pour venger la mort de Patrocle, etc.

Aquarelle vernie.

"

206 — Quatre Dessins à la mine de plomb : Cavaliers et Amazones. 330 +

Lecomte

207 — Différents Dessins. 145 +

Une Étude de femme à l'encre et une Étude de cheval à l'aquarelle.
Au verso, différentes études à l'encre.

Villa

208 — Trois Dessins à l'encre. 400 +

Léda et autres compositions.

Meyer

209 — La Belle Hélène maudite par les Phrygiens. 40 +

Dessin à la plume ; lavé à la sépia.

GÉRICAULT

210 — Un Album avec dessins à l'encre et à la mine de plomb.

Compositions variées et études diverses.

211 — Album de croquis, nombreuses figures.

Études pour *le Cuirassier*.
Études de chevaux.
Compositions diverses,
Études d'après l'antique.
Études d'après les tableaux de maîtres.

GIRODET-TRIOSON

212 — Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès.

Dessin à la plume pour l'étude des nus et du tracé perspectif.

213 — Croquis à la pierre noire pour le tableau *Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès.*

Première pensée.
Dessin mis au carreau.

214 — Napoléon I^er^ en costume impérial.

Très beau dessin au crayon noir.

GIRODET-TRIOSON

215 — Mort de Narcisse. 14 +

Dessin à la mine de plomb.

216 — Deux figures : le Printemps et l'Été. 88 +

Dessins à la mine de plomb.

217 — Le Dessin. 25 +

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

218 — Orphée et Eurydice. 31 +

Dessin à la plume.

219 — Le Déluge. 33 +

Première pensée.
Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

220 — Ossian. 7 +

Dessin à la pierre noire.

221 — Monuments de Rome. 30 +

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

GRANET

222 — Le Portrait du Père supérieur.

Sépia.
Signée à gauche.

223 — La Communion.

Dessin lavé à l'encre.
Signé à droite.

224 — Moine dans sa cellule.

Sépia.
Signée à gauche.

225 — Intérieur de chapelle.

Aquarelle.

GROS (Le Baron)

226 — Les Pestiférés de Jaffa.

Première pensée.
Dessin à la plume, sur papier huilé

GUDIN

227 — Mers-el-Kébir.

Aquarelle.
Signée à gauche et datée 1829.

GUDIN

228 — Paysage : Bords de la mer. 25 f

Sépia.
Signée à gauche et datée 1828.

229 — Paysage. 40 f

Sépia.
Signée à droite

230 — Une Felouque. 12 f

Sépia.
Signée à gauche et datée 1822.

GUÉRIN

231 — Phèdre et Hippolyte. 8 f

Achille et Agamemnon.

Dessins à l'encre, sur papier huilé.

232 — Bonaparte pardonnant aux révoltés du Caire. 50 f

Dessin à l'encre.

233 — Les Révoltés du Caire. 355

Aquarelle.
Au verso, une composition à l'encre : Agamemnon et Clytemnestre.

GUÉRIN

234 — Marius découvert par les soldats de Sylla dans les marais de Minturnes.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

235 — Marius se cachant dans les marais de Minturnes.

Dessin au crayon noir.

HARPIGNIES

236 — Une Arche du Pont-Royal à Paris.

Aquarelle.

Signée.

HAUDEBOURT-LESCOT (Mme)

237 — La Réprimande du vieux curé.

Aquarelle.

Signée à gauche.

INGRES

238 — L'Épée de Henri IV.

Henri IV dit un jour à don Pedro de Tolède, ambassadeur d'Espagne : « Si le roi, votre maître, continue ses attentats, je porterai le feu jusque dans l'Escurial et on

me verra bientôt à Madrid. — François Ier y fut bien, répond l'Espagnol. — C'est pour cela, répliqua le roi, que je veux aller venger son injure, celle de la France et les miennes. Monsieur l'ambassadeur, vous êtes Espagnol et moi Gascon ; ne nous échauffons pas. »

Ce même don Pedro rencontre un jour au Louvre un officier qui portait l'épée d'Henri IV ; il s'avance, met un genou en terre et la baise en disant : « Rendons cet honneur à la plus glorieuse épée de la Chrétienté » (*sic*).

Dessin à la sépia.
Signé à droite : Ingres *fecit* 1813.

Meyer 239 — Étude pour la grande Odalisque. 850 f

Dessin à la mine de plomb.

Lebrun 240 — Première pensée de la Stratonice. 300 f

On lit en bas une note de l'artiste : *La Stratonice doit être debout sur le même plan.*

Dessin et lavis à l'encre.
Au verso, un dessin à la sépia : esquisse de l'Achille.

ISABEY

de Seellier 241 — Marine. 68 f
68 Bd Rochechouart

Aquarelle.
Signée à droite à la mine de plomb.

Meyer 242 — Village normand. Étude. 42 f

Aquarelle.
Signée et datée 1822.

ISABEY

Meyer 243 — Bords de rivière. 65 f

Aquarelle.
Signée et datée 1821.

Martell 244 — Étude de rochers. 62 f
134 fg St Honoré

Aquarelle.
Signée et datée 1825.

245 — Étude de barques de pêcheurs (côtes de Normandie). 80 f
Charmettant

Aquarelle.
Signée du monogramme et datée 1822.

Conguet 246 — Étude de barques de pêcheurs prise à Dieppe. 35 f

Aquarelle.
Signée du monogramme et datée 1822.

JOLIVARD

Meyer 247 — Intérieur de forêt. Paysage et animaux. 50 f

Aquarelle.
Signée à droite et datée 1832.

JOLY

248 — La Vallée du Pô. Vue prise en Italie.

Sépia.
Signée à gauche.

LA ROUVIERE

249 — Paysage.

Aquarelle.
Signée à gauche et datée 1839.

MEUNIER

250 — Laban cherchant ses idoles.

Dessin à l'encre de Chine d'après La Hire.

MICHALLON

251 — La Procession. Paysage, vue prise en Italie.

Sépia.
Signée à gauche et datée 1822.

252 — Vendanges de Naples.

Sépia.
Signée à gauche et datée 1822.
A été lithographiée par Villeneuve.

MICHALLON

253 — Vue d'Ischia.

Sépia.
Signée à gauche du monogramme.

254 — Vue prise dans les Apennins.

Sépia.

255 — Paysage : Environs de Naples.

Sépia.
Signée à droite.

256 — Sorente.

Sépia.
A été lithographiée par Renoua.

257 — Paysage : Vue prise en Italie.

MIRBEL (M^me^ de)

258 — Portrait d'homme.

Miniature.

ORLÉANS (F.-P. D')

259 — Une Soirée au Palais-Royal.

Dessin à l'encre.
Signé et daté 1828.

OS (Van)

Picquenet 260 — Paysage avec figures. 20 f

Aquarelle.
Signé à gauche.

PRINCE (Xavier Le)

Schuster 261 — Le Voyageur. 95
H. 2. Halévy

Sépia.
Signée et datée 1823.

Meyer 262 — La Procession. 32

Sépia.
Signée et datée 1823.

263 — L'Envoi du gibier. 17
Charmettant

Sépia.

PRUD'HON

Froyez 264 — Tête de satyre. 250

Charmettant 264 bis = Dessin à la plume. 240
Ecole de Vieillard

RAPHAEL (D'après)

265 — Héliodore chassé du temple.

Très beau dessin lavé à l'encre.

264 ter = Un Dessin par Prud'hon — 70 f
Charmettant

RENOUX

266 — La Procession. Vue prise à Palerme.

Sépia.

RIOULT (L.-C.)

267 — Baigneuses.

Sépia.
Signée en bas et datée 1827.

ROBERT (Hubert)

268 — La Villa d'Este.

Sépia.

ROQUEPLAN (Camille)

269 — Paysage avec figures : Vue prise à Saint-Malo.

Aquarelle.
Signée à gauche et datée 1829.

270 — Marée basse : Saint-Malo.

Sépia.
Signée à gauche et datée 1878.

SCHEFFER (Ary)

271 — La Vieille de Béranger. 130 f

Aquarelle.

272 — Dessin à l'encre. 50 f

Première pensée ; composition pour le tableau des *Femmes souliotes*.

SIGALON (X.)

273 — Nymphe et Satyre.

Sépia.
Signée à gauche.

STORELLI

274 — Aquarelle d'après Van der Meulen. 120 f

275 — Aquarelle d'après Moucheron. 40 f

THIBAULT (J.-R.)

276 — La Procession. Intérieur de Notre-Dame. 7 f

Dessin et lavis, 1776.

277 — Vue prise de Rome. 37 f

Sépia.

THIBAULT (J.-R.)

278 — Paysage : Ruine d'un temple. 12
Charmettant Aquarelle.

de Gimbourg 279 — Trois Dessins à la sépia. Vues prises en 31
g. Beaujon Italie.

Meyer 280 — Cinq Dessins à la sépia. Vues d'Italie. 31

VERNET (Horace)

281 — Brigand italien.

Aquarelle.
Signée à gauche.

G.al Lamy 282 — La Mort de Turenne. 67

Sépia.
Signée à droite.

VERNET (Joseph).

Besnard 283 — Sous ce numéro quatre Marines. Études 285
à l'encre de Chine.

(Ancienne collection du Baron Denon.)

VILLENEUVE

Piguenet 284 — Église en Italie. Paysage. 4 ″

Sépia.
Signée à droite et datée 1823.

Piguenet 285 — Quatre Dessins à la plume. Vues prises en Italie, cascatelles de Tivoli, etc. 5 ″

Sépia et aquarelle.

286 — Quatre Croquis à l'encre et à la sépia. Monuments d'Égypte. 3 ″

287 — Trente-trois Paysages à la sépia. Vues diverses prises en Italie, etc.

288 — Six Paysages à la sépia et à l'encre de Chine. Vues prises en Italie.

289 — Douze Paysages. Vues prises en Italie.

290 — Dessins, Aquarelles, Croquis non catalogués.

Besnard — Un lot de Lithographies — — 1 ″
Millet — Un " " " — — 1 ″
Meyer — 2 Gravures — — — 1 ″
" — 2 id — de Jacques 8 ″
" — Un Canton et 1 lot de Gravures 80 ″

GRAVURES ET LITHOGRAPHIES

BOTH (d'Italie)

Millet 291 — Dix Gravures. Paysages. 10 +

CHARLET

292 — Un lot de 21 Lithographies. Sujets divers.

Plusieurs épreuves avant la lettre.

Meyer 3 ,,

FLAXMAN (Jean)

293 — Un recueil. Compositions d'après les tragédies d'Eschyle.

Un recueil. Compositions d'après l'Iliade.

RAFFET

Meyer 294 — Trois Lithographies. 10 +

WATERLO (Antoine)

Picquenet 295 — Un lot de 38 Gravures à l'eau-forte. 10 +

Millet 296 — Un lot de 126 Gravures diverses représentant des animaux, par Paulus Potter, de Bye, Karel du Jardin, etc. 5 +

,, 297 — Gravures, Estampes. 3 ,,

21442 — IMPRIMERIES RÉUNIES, A, RUE MIGNON, 2, PARIS

Meyer. 292 - 1 lot de Lithographies 10 +

1 " " " 3 +

Millet - 6 gravures d'après Prud'hon 29 +

Total . . : 74.476. —

ILup96-06803

1889 Dec.16 PaDrC DTL c.1
Hotel Dro/Tableaux, aquarelles, d
96-P6803
3 3125 01111 5340
LIBRARY
GETTY CENTER